

# Conférence

## Le monde des Esprits



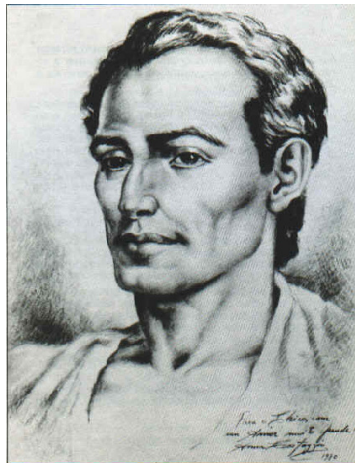
ASSOCIATION DU CHEMIN

# Le monde des Esprits

## *Un cadre large*

Traiter du monde des Esprits est un sujet extrêmement large et vaste, il inclut non seulement le monde des Esprits incarnés dont nous faisons partie, mais aussi et surtout le monde des Esprits désincarnés, souvent simplement appelés de manière réductrice Esprits des morts, ou simplement « Esprits ».

L'Esprit Emmanuel nous apprend qu'autour de la sphère terrestre, c'est environ vingt milliards d'Esprits qui se trouvent attachés à notre humanité, le quart seulement étant incarnés.



Cette étude des Esprits, d'une certaine manière, définit le Spiritisme des premiers temps, lors de la découverte des manifestations et communications rendues tout public par la volonté du Tout-Puissant. Il est important de rappeler que le but essentiel du spiritisme n'est pas cette étude des Esprits, mais l'étude réfléchie et la mise en pratique de leurs enseignements.

Une manière d'étudier cet enseignement sera un peu plus loin de partir de la classification des Esprits établie par Allan Kardec.

## *Comment avoir accès à ce monde des Esprits?*

Grâce à la médiumnité, qui permet à certaines personnes d'être des intermédiaires entre les deux mondes. Nous avons alors accès à des communications sous diverses formes (allant jusqu'à des ouvrages littéraires complets) qu'il est possible de recouper entre elles.

## *Mais qu'est-ce que l'Esprit?*

« L'Esprit est le principe intelligent de l'univers. L'élément spirituel individualisé constitue les êtres appelés esprits, comme l'élément matériel individualisé constitue les différents corps de la nature ». A.K.

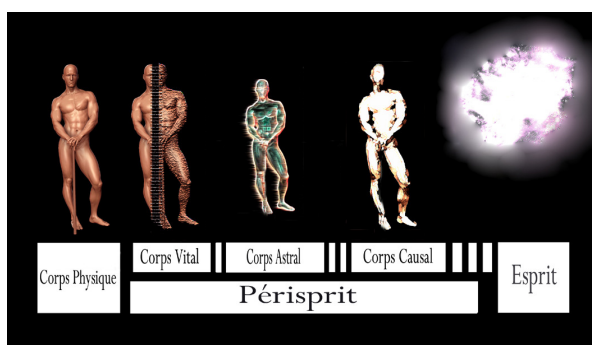
*Pour les non-spirites: il faut savoir que dans la doctrine spirite chrétienne, particulièrement étudiée, puis codifiée par Allan Kardec au 19<sup>ème</sup> siècle, il est admis que l'âme, l'Esprit, survit au corps, comme dans les autres courant chrétien. La principale différence se situe dans le fait que la réincarnation est admise, autant par les révélations des Esprits aux médiums de partout dans le monde et encore de nos jours que par le raisonnement logique, et depuis peu par les études médicales menées par des chercheurs comme Ian Stevenson. Cette réincarnation a pour but de progresser en se dépouillant des imperfections et en apprenant à s'ouvrir à l'Amour constructif. Il n'est pas possible de régresser, et un humain ne peut se réincarner en animal ou plante. Ainsi, au fil des vies successives, l'homme se rapproche du Divin. Entre les temps de vie incarnée, notre Esprit évolue dans différents mondes, selon le degré d'évolution où il se trouvait au moment de la mort du corps. Le spiritisme chrétien s'attache à étudier ces phénomènes avec pour but principal de comprendre la souffrance de certains Esprits, incarnés ou non d'ailleurs, pour pouvoir les aider dans leur quête évolutive.*

Le principe spirituel est d'origine divine, et cet esprit anime de nombreux corps dans l'évolution, jusqu'à ce qu'il atteigne l'état de liberté caractérisé par l'accession aux notions de bien et de mal et donc de choix, caractérisant le libre arbitre, donné à l'humanité. Cette liberté dans les décisions permet de grandir, mais aussi de rejeter la lumière Divine, de ne pas écouter la voix de la conscience et de stagner dans des zones sombres de souffrance.

L'esprit doit donc habiter différents corps, mais comme il ne peut agir directement sur la matière, il a besoin d'un intermédiaire, les enveloppes fluidiques regroupées sous le nom de Périsprit, principe intermédiaire entre l'âme et le corps.

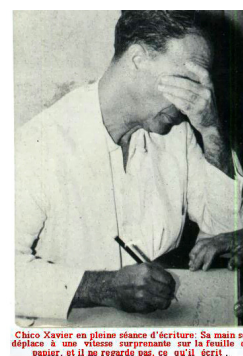
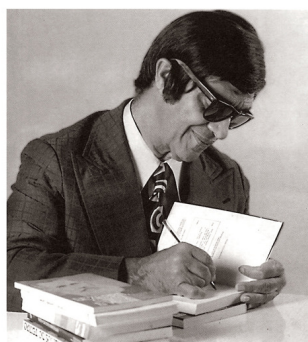
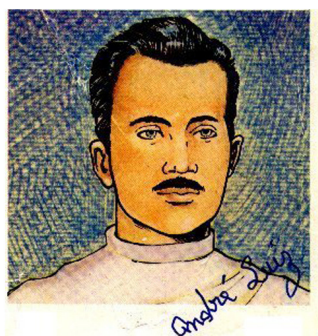
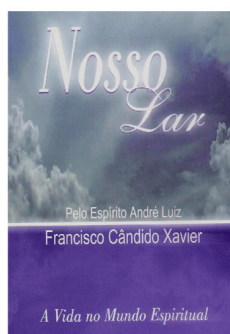
## *Constitution de l'être humain*

L'être humain peut se décomposer en plusieurs couches:



## *Les mondes des Esprits*

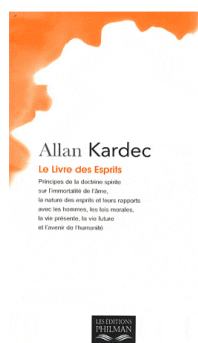
La littérature, en particulier spirite, est riche de témoignages sur les pérégrinations de l'âme après la mort du corps. Il ne s'agit pas d'un monde, mais d'un grand nombre de sphères évolutives dans lesquelles vont se répartir les esprits en fonction de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont accomplis.



Il est important de noter que selon l'enseignement des Esprits, il n'y a pas de « miracle » à la mort du corps. L'Esprit, bien que possédant une meilleure vision des événements passés une fois débarrassé de l'engourdissement de son cerveau organique, ne change pas son état de base, et s'il a vécu en colère, est mort en colère, a bien toutes les probabilités de rester un Esprit en colère.

Il faut comprendre que le corps causal du périsprit est formé des « vêtements sales que nous avons tissés de nos mains au cours de nos incarnations successives » (A.L.). Il a un certain poids spécifique, étant matériel dans l'autre monde, et les Esprits se disposent en fonction de ce poids. Les êtres ayant chargé leur périsprit par leurs actes matérialistes ou ayant nuit à leur prochains rejoignent des couches profondes, alors que ceux qui se sont libérés de ce qu'ils traînaient, parfois depuis longtemps, montent dans des sphères adaptées à leur état. Un jour, ils, et nous, seront débarrassés du périsprit pour devenir de purs Esprits, en direction de sphères plus proches du Divin.

# Les différents types d'Esprits et leur classification



100. *Observations préliminaires.* - La classification des Esprits est basée sur le degré de leur avancement, sur les qualités qu'ils ont acquises et sur les imperfections dont ils ont encore à se dépouiller. Cette classification, du reste, n'a rien d'absolu ; chaque catégorie ne présente un caractère tranché que dans son ensemble ; mais d'un degré à l'autre la transition est insensible et, sur les limites, la nuance s'efface comme dans les règnes de la nature, comme dans les couleurs de l'arc-en-ciel, ou bien encore comme dans les différentes périodes de la vie de l'homme. On peut donc former un plus ou moins grand nombre de classes, selon le point de vue sous lequel on considère la chose. Il en est ici comme dans tous les systèmes de classifications scientifiques ; ces systèmes peuvent être plus ou moins complets, plus ou moins rationnels, plus ou moins commodes pour l'intelligence ; mais, quels qu'ils soient, ils ne changent rien au fond de la science. Les Esprits interrogés sur ce point ont donc pu varier dans le nombre des catégories, sans que cela tire à conséquence. On s'est armé de cette contradiction apparente, sans réfléchir qu'ils n'attachent aucune importance à ce qui est purement de convention ; pour eux, la pensée est tout : ils nous abandonnent la forme, le choix des termes, les classifications, en un mot, les systèmes.

Ajoutons encore cette considération que l'on ne doit jamais perdre de vue, c'est que parmi les Esprits, aussi bien que parmi les hommes, il en est de fort ignorants, et qu'on ne saurait trop se mettre en garde contre la tendance à croire que tous doivent tout savoir parce qu'ils sont Esprits. Toute classification exige de la méthode, de l'analyse et la connaissance approfondie du sujet. Or, dans le monde des Esprits, ceux qui ont des connaissances bornées sont, comme ici-bas les ignorants, inhabiles à embrasser un ensemble, à formuler un système ; ils ne connaissent ou ne comprennent qu'imparfaitement toute classification quelconque ; pour eux, tous les Esprits qui leur sont supérieurs sont du premier ordre, sans qu'ils puissent apprécier les nuances de savoir, de capacité et de moralité qui les distinguent, comme parmi nous un homme brut à l'égard des hommes civilisés. Ceux mêmes qui en sont capables peuvent varier dans les détails selon leur point de vue, surtout quand une division n'a rien d'absolu. Linné, Jussieu, Tournefort ont eu chacun leur méthode, et la botanique n'a pas changé pour cela ; c'est qu'ils n'ont inventé ni les plantes, ni leurs caractères ; ils ont observé les analogies d'après lesquelles ils ont formé les groupes ou classes. C'est ainsi que nous avons procédé ; nous n'avons inventé ni les Esprits ni leurs caractères ; nous avons vu et observé, nous les avons jugés à leurs paroles et à leurs actes, puis classés par similitudes, en nous basant sur les données qu'ils nous ont fournies.

Les Esprits admettent généralement trois catégories principales ou trois grandes divisions. Dans la dernière, celle qui est au bas de l'échelle, sont les Esprits imparfaits, caractérisés par la prédominance de la matière sur l'esprit et la propension au mal. Ceux de la seconde sont caractérisés par la prédominance de l'esprit sur la matière et par le désir du bien : ce sont les bons Esprits. La première, enfin, comprend les purs Esprits, ceux qui ont atteint le suprême degré de perfection.

Cette division nous semble parfaitement rationnelle et présente des caractères bien tranchés ; il ne nous restait plus qu'à faire ressortir, par un nombre suffisant de subdivisions, les nuances principales de l'ensemble ; c'est ce que nous avons fait avec le concours des Esprits, dont les instructions bienveillantes ne nous ont jamais

fait défaut.

## TROISIEME ORDRE: ESPRITS IMPARFAITS

Prédominance de la matière sur l'esprit. Propension au mal. Ignorance, orgueil, égoïsme et toutes les mauvaises passions qui en sont la suite.

Ils ont l'intuition de Dieu, mais ils ne le comprennent pas.

Tous ne sont pas essentiellement mauvais ; chez quelques-uns, il y a plus de légèreté, d'inconséquence et de malice que de véritable méchanceté. Les uns ne font ni bien ni mal ; mais par cela seul qu'ils ne font point de bien, ils dénotent leur infériorité. D'autres, au contraire, se plaisent au mal, et sont satisfaits quand ils trouvent l'occasion de le faire.

Ils peuvent allier l'intelligence à la méchanceté ou à la malice ; mais, quel que soit leur développement intellectuel, leurs idées sont peu élevées et leurs sentiments plus ou moins abjects.

Leurs connaissances sur les choses du monde spirite sont bornées, et le peu qu'ils en savent se confond avec les idées et les préjugés de la vie corporelle. Ils ne peuvent nous en donner que des notions fausses et incomplètes ; mais l'observateur attentif trouve souvent dans leurs communications, mêmes imparfaites, la confirmation des grandes vérités enseignées par les Esprits supérieurs.

Leur caractère se révèle par leur langage. Tout Esprit qui, dans ses communications, trahit une mauvaise pensée, peut être rangé dans le troisième ordre ; par conséquent, toute mauvaise pensée qui nous est suggérée nous vient d'un Esprit de cet ordre.

Ils voient le bonheur des bons, et cette vue est pour eux un tourment incessant, car ils éprouvent toutes les angoisses que peuvent produire l'envie et la jalousie.

Ils conservent le souvenir et la perception des souffrances de la vie corporelle, et cette impression est souvent plus pénible que la réalité. Ils souffrent donc véritablement, et des maux qu'ils ont endurés et de ceux qu'ils ont fait endurer aux autres ; et comme ils souffrent longtemps, ils croient souffrir toujours ; Dieu, pour les punir, veut qu'ils le croient ainsi.

On peut les diviser en cinq classes principales.

### **Dixième classe. ESPRITS IMPURS:**

Ils sont enclins au mal et en font l'objet de leurs préoccupations. Comme Esprits, ils donnent des conseils perfides, soufflent la discorde et la défiance, et prennent tous les masques pour mieux tromper. Ils s'attachent aux caractères assez faibles pour céder à leurs suggestions afin de les pousser à leur perte, satisfaits de pouvoir retarder leur avancement en les faisant succomber dans les épreuves qu'ils subissent.

Dans les manifestations, on les reconnaît à leur langage ; la trivialité et la grossièreté des expressions, chez les Esprits comme chez les hommes, est toujours un indice d'infériorité morale, sinon intellectuelle. Leurs communications décèlent la bassesse de leurs inclinations, et s'ils veulent faire prendre le change en parlant d'une manière sensée, ils ne peuvent longtemps soutenir leur rôle et finissent toujours par trahir leur origine.

Certains peuples en ont fait des divinités malfaisantes, d'autres les désignent sous les noms de démons, mauvais génies, Esprits du mal.

Les êtres vivants qu'ils animent, quand ils sont incarnés, sont enclins à tous les vices qu'engendrent les passions viles et dégradantes : la sensualité, la cruauté, la fourberie, l'hypocrisie, la cupidité, l'avarice sordide. Ils font le mal pour le plaisir de le faire, le plus souvent sans motifs, et par haine du bien ils choisissent presque toujours leurs victimes parmi les honnêtes gens. Ce sont des fléaux pour l'humanité, à quelque rang de la société qu'ils appartiennent, et le vernis de la civilisation ne les garantit pas de l'opprobre et de l'ignominie.

### **Neuvième classe. ESPRITS LEGERS:**

Ils sont ignorants, malins, inconséquents et moqueurs. Ils se mêlent de tout, répondent à tout, sans se soucier de la vérité. Ils se plaisent à causer de petites peines et de petites joies, à faire des tracasseries, à induire malicieusement en erreur par des mystifications et des espiègleries. A cette classe appartiennent les Esprits vulgairement désignés sous les noms de *follets*, *lutins*, *gnomes*, *farfadets*. Ils sont sous la dépendance des Esprits supérieurs, qui les emploient souvent comme nous le faisons des serviteurs.

Dans leurs communications avec les hommes, leur langage est quelquefois spirituel et facétieux, mais presque toujours sans profondeur ; ils saisissent les travers et les ridicules qu'ils expriment en traits mordants et satiriques. S'ils empruntent des noms supposés, c'est plus souvent par malice que par méchanceté.

### **Huitième classe. ESPRITS FAUX-SAVANTS**

Leurs connaissances sont assez étendues, mais ils croient savoir plus qu'ils ne savent en réalité. Ayant accompli quelques progrès à divers points de vue, leur langage a un caractère sérieux qui peut donner le change sur leurs capacités et leurs lumières ; mais ce n'est le plus souvent qu'un reflet des préjugés et des idées systématiques de la vie terrestre ; c'est un mélange de quelques vérités à côté des erreurs les plus absurdes, au milieu desquelles percent la présomption, l'orgueil, la jalousie et l'entêtement dont ils n'ont pu se dépouiller.

### **Septième classe. ESPRITS NEUTRES**

Ils ne sont ni assez bons pour faire le bien, ni assez mauvais pour faire le mal ; ils penchent autant vers l'un que vers l'autre et ne s'élèvent pas au-dessus de la condition vulgaire de l'humanité tant pour le moral que pour l'intelligence. Ils tiennent aux choses de ce monde dont ils regrettent les joies grossières.

### **Sixième classe. ESPRITS FRAPPEURS ET PERTURBATEURS**

Ces Esprits ne forment point, à proprement parler, une classe distincte eu égard à leurs qualités personnelles ; ils peuvent appartenir à toutes les classes du troisième ordre. Ils manifestent souvent leur présence par des effets sensibles et physiques, tels que les coups, le mouvement et le déplacement anormal des corps solides, l'agitation de l'air, etc.. Ils paraissent, plus que d'autres, attachés à la matière ; ils semblent être les agents principaux des vicissitudes des éléments du globe, soit qu'ils agissent sur l'air, l'eau, le feu, les corps durs ou dans les entrailles de la terre. On reconnaît que ces phénomènes ne sont point dus à une cause fortuite et physique, quand ils ont un caractère intentionnel et intelligent. Tous les Esprits peuvent produire ces phénomènes, mais les Esprits élevés les laissent en général dans les attributions des Esprits subalternes, plus aptes aux choses matérielles qu'aux choses intelligentes. Quand ils jugent que des manifestations de ce genre sont utiles, ils se servent de ces Esprits comme auxiliaires.

## **La femme jalouse**

(Extrait du livre « Les Masques de l'Obsession », du Dr. Marlene Nobre)

Une femme, avait été propriétaire d'une plantation de canne à sucre. Elle était l'épouse de Joaquim qui, avant son mariage, avait eut une affaire avec une de ses esclaves dont étaient nés deux enfants. Comme le mari gardait l'esclave et les enfants à la ferme, l'épouse agit avec violence aussitôt qu'elle apprit la vérité. Elle sépara la mère des enfants et la vendit dans une région palustre où elle est morte de fièvre maligne ; les deux enfants accusés de vol par le gérant, ont été torturés suite aux ordres de madame et sont morts de tuberculose suite aux mauvais traitements. Aujourd'hui, ce sont les trois ovoïdes qu'elle porte auprès de son périsprit. D'après le programme spirituel, Joaquim est certainement réincarné, il se mariera à cette femme qui est sous observation et n'aura pas de repos tant qu'il ne recevra pas les trois ovoïdes comme ses enfants pour leur restituer la vie et l'affection qu'elle leur a enlevée. Dans sa nouvelle incarnation cette femme connaîtra des maladies dont le diagnostic sera difficile, pour l'instant, au stade actuel des connaissances humaines, puisque leur origine se trouve dans les agissements invisibles et persistants des ennemis d'une autre époque. Elle transportera trois centres vitaux déséquilibrés et jusqu'à ce qu'elle puisse, par le sacrifice, les réajuster en les mettant sur le droit chemin, elle sera, en tant que mère, soit un aimant tourmenté ou le siège obscure et triste d'une constellation de douleur.

## **Lycanthropie partielle déformante      xénoglossie**

(Extrait du livre « Dans le Domaine de la Médiurnité » de l'Esprit André Luiz).

Une femme tomba en convulsion en se débattant sur le plancher du salon. Elle prenait la forme d'un animal et hurlait comme une louve blessée. Les entités de l'ombre commandaient l'esprit de la pauvre femme, dont une en particulier qui semblait vouloir la supprimer. Un terrible hypnotiseur, aidé pas des compagnons qui voulaient également se venger, utilisait la suggestion pour l'humilier. Sans la protection spirituelle de la maison spirite qu'elle fréquente, cette femme aurait été victime de lycanthropie déformante. Des esprits très intelligents mais orientés vers la criminalité son responsables de scènes déprimantes observées dans les hôpitaux psychiatriques où de nombreux malades, sous hypnose intense, imitent les coutumes, les positions et les attitudes de certains animaux. Ce phénomène est très généralisé dans les processus expiatoires où les complices de la délinquance deviennent des brutes. André Luiz a l'idée de les séparer, mais le bienfaiteur rappelle que toute obsession est fondée sur la réciprocité.

A ce moment, la jeune femme se mit à parler une langue étrange. Après étude du cas, Aulus, apprit que la divergence durait depuis plus d'un millénaire. Il réussit également à déchiffrer le vieux dialecte de Toscane à travers lequel le persécuteur un cruel étrangléur. Dans ces cas de xénoglossie ou de médiurnité polyglotte, le filtre médiurnique et l'entité qui l'utilisent sont tellement ajustés l'un à l'autre que la passivité de l'instrument est

absolue. Ici, nous analysons un cas où le persécuteur garde les habitudes de quelques siècles passés et s'exprime par le médium en phrases et manières qui lui étaient caractéristiques à l'époque.

## SECOND ORDRE: BONS ESPRITS

Prédominance de l'esprit sur la matière ; désir du bien. Leurs qualités et leur pouvoir pour faire le bien sont en raison du degré auquel ils sont parvenus : les uns ont la science, les autres la sagesse et la bonté ; les plus avancés réunissent le savoir aux qualités morales. N'étant point encore complètement dématérialisés, ils conservent plus ou moins, selon leur rang, les traces de l'existence corporelle, soit dans la forme du langage, soit dans leurs habitudes où l'on retrouve même quelques-unes de leurs manies ; autrement ils seraient Esprits parfaits.

Ils comprennent Dieu et l'infini, et jouissent déjà de la félicité des bons. Ils sont heureux du bien qu'ils font et du mal qu'ils empêchent. L'amour qui les unit est pour eux la source d'un bonheur ineffable que n'altèrent ni l'envie, ni les remords, ni aucune des mauvaises passions qui font le tourment des Esprits imparfaits, mais tous ont encore des épreuves à subir jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection absolue.

Comme Esprits, ils suscitent de bonnes pensées, détournent les hommes de la voie du mal, protègent dans la vie ceux qui s'en rendent dignes, et neutralisent l'influence des Esprits imparfaits chez ceux qui ne se complaisent pas à la subir.

Ceux en qui ils sont incarnés sont bons et bienveillants pour leurs semblables ; ils ne sont mus ni par l'orgueil, ni par l'égoïsme, ni par l'ambition ; ils n'éprouvent ni haine, ni rancune, ni envie, ni jalousie et font le bien pour le bien.

A cet ordre appartiennent les Esprits désignés dans les croyances vulgaires sous les noms de *bons génies*, *génies protecteurs*, *Esprits du bien*. Dans les temps de superstitions et d'ignorance on en a fait des divinités bienfaites.

On peut les diviser en quatre groupes principaux.

### **Cinquième classe. ESPRITS BIENVEILLANTS**

Leur qualité dominante est la bonté ; ils se plaisent à rendre service aux hommes et à les protéger, mais leur savoir est borné : leur progrès s'est plus accompli dans le sens moral que dans le sens intellectuel.

### **Quatrième classe. ESPRITS SAVANTS**

Ce qui les distingue spécialement, c'est l'étendue de leurs connaissances. Ils se préoccupent moins des questions morales que des questions scientifiques, pour lesquelles ils ont plus d'aptitude ; mais ils n'envisagent la science qu'au point de vue de l'utilité et n'y mêlent aucune des passions qui sont le propre des Esprits imparfaits.

### **Troisième classe. ESPRITS SAGES**

Les qualités morales de l'ordre le plus élevé forment leur caractère distinctif. Sans avoir des connaissances illimitées, ils sont doués d'une capacité intellectuelle qui leur donne un jugement sain sur les hommes et sur les choses.

### **Deuxième classe. ESPRITS SUPERIEURS**

Ils réunissent la science, la sagesse et la bonté. Leur langage ne respire que la bienveillance ; il est constamment digne, élevé, souvent sublime. Leur supériorité les rend plus que les autres aptes à nous donner les notions les plus justes sur les choses du monde incorporel dans les limites de ce qu'il est permis à l'homme de connaître. Ils se communiquent volontiers à ceux qui cherchent la vérité de bonne foi, et dont l'âme est assez dégagée des liens terrestres pour la comprendre ; mais ils s'éloignent de ceux qu'anime la seule curiosité, ou que l'influence de la matière détourne de la pratique du bien.

Lorsque, par exception, ils s'incarnent sur la terre, c'est pour y accomplir une mission de progrès, et ils nous offrent alors le type de la perfection à laquelle l'humanité peut aspirer ici-bas.

## **La Visite Maternelle**

(Extrait du livre « Nosso Lar » de l'Esprit André Luiz)

- Les sphères élevées, mon fils, requièrent toujours plus de travail et une plus grande abnégation. N'imagine pas que je passe mon temps absorbée en d'enchanteresses visions, loin des devoirs justes. Mais ne vois dans mes mots aucun reflet d'une quelconque tristesse liée à la situation dans laquelle je me trouve. Il s'agit avant tout de la révélation de la responsabilité nécessaire. Depuis mon retour de la Terre, j'ai intensément travaillé pour notre rénovation spirituelle(...)

## **Le Rêve**

(Extrait du livre « Nosso Lar » de l'Esprit André Luiz)

Où est-ce que je me dirigeais? Impossible à dire. A mes côtés, un homme maintenait le gouvernail. Et tel un enfant qui ne peut énumérer ni décrire les beautés du chemin, je me laissais conduire sans aucune exclamation, bien qu'extasié devant la magnificence du paysage. (...)

Je débarquai dans une précipitation vraiment enfantine. Je pouvais reconnaître cette voix entre mille; quelques instants plus tard, je serrai ma mère dans mes bras, débordant de joie. Elle me conduisit dans un prodigieux petit bois où des fleurs étaient dotées de la singulière propriété de retenir la lumière, révélant une fête permanente de parfums et de couleurs. Des tapis dorés et lumineux s'étendaient ainsi sous les grands arbres murmurant doucement dans le vent. Mes impressions de félicité et de paix étaient indescriptibles. Le rêve n'était pas à proprement parlé comme ceux qui ont lieu sur la Terre. Je savais parfaitement avoir laissé le véhicule inférieur dans l'appartement des Chambres de Rectification, à « Nosso Lar », et j'avais l'absolue conscience de ce déplacement en un autre plan. Mes notions de l'espace et du temps étaient exactes. A son tour, la richesse d'émotions s'affirma à chaque fois plus intense.

## PREMIER ORDRE: PURS ESPRITS

Influence de la matière nulle. Supériorité intellectuelle et morale absolue par rapport aux Esprits des autres ordres.

### Première classe. Classe unique.

Ils ont parcouru tous les degrés de l'échelle et se sont dépouillés de toutes les impuretés de la matière. Ayant atteint la somme de perfection dont est susceptible la créature, ils n'ont plus à subir ni épreuves ni expiations. N'étant plus sujets à la réincarnation dans des corps périssables, c'est pour eux la vie éternelle qu'ils accomplissent dans le sein de Dieu.

Ils jouissent d'un bonheur inaltérable, parce qu'ils ne sont sujets ni aux besoins ni aux vicissitudes de la vie matérielle ; mais ce bonheur n'est point celui d'une *oisiveté monotone passée dans une contemplation perpétuelle*. Ils sont les messagers et les ministres de Dieu dont ils exécutent les ordres pour le maintien de l'harmonie universelle. Ils commandent à tous les Esprits qui leur sont inférieurs, les aident à se perfectionner et leur assignent leur mission. Assister les hommes dans leur détresse, les exciter au bien ou à l'expiation des fautes qui les éloignent de la félicité suprême, est pour eux une douce occupation. On les désigne quelquefois sous les noms d'anges, archanges ou séraphins.

Les hommes peuvent entrer en communication avec eux.

## ***Conclusion***

Nous avons, grâce aux révélations de la médiumnité et à l'abondante littérature psychographiée (les livres cités ne sont que quelques exemples), une idée plus juste et plus précise de ce qui se passe « de l'autre côté du miroir ».

Bien sûr, il faut admettre la survivance de l'âme, la possibilité de communications, la réincarnation dans la logique du spiritisme chrétien pour pouvoir intégrer les notions qui nous sont révélées comme un enseignement avec pour finalité de nous permettre de progresser par le travail, l'Amour, et lorsque nous sommes prêts, pour laisser derrière nous l'une après l'autre nos mauvaises habitudes. Ces habitudes nous maintiennent attachés aux valeurs matérielles qui ne sont pas celles de la vie dans le monde spirituel.

Il est important de prendre conscience que dans notre état d'évolution, nous passons plus de temps dans le monde spirituel (rapport indicatif de 4/1 déduit des indications d'Emmanuel), mais surtout que nous sommes appelés à rester dans ce monde lorsque cela sera possible pour chacun, afin de vivre dans la plénitude du Christ et du Père.

Il apparaît alors nécessaire de travailler dès maintenant à notre avancement en réfléchissant chaque jour à cette phrase:

**« A chacun selon ses œuvres »**

Matt. 16.27